

L' Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais
et de l'Académie Alphonse Allais

Siège sociable : La Crémaillère – 15, Place du Tertre 75018 Paris – N°18 – janvier 2010

ISSN : 1955-6624



L'ALLAISIEENNE

Directeur de la Publication :
Philippe Davis

Rédacteur en Chef :
Alain Meridjen

Œil de Lynx :
Annie Tubiana-Warin

Illustrations :
Grégoire Lacroix
Claude Turier

L'ACADEMIE

Grand Chancelier :
Alain Casabona

Camerlingue :
Jacques Mailhot

Garde du Sceau de la Comète de Allais :
Francis Perrin

Porte-Parole :
Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'Honneur :
Jean Amadou
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay
Alain Casabona

Président :
Philippe Davis

Vice-présidents :
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

Secrétaire Général :
Jean-Pierre Delaune

Trésorier :
Gabriel Daumas

Médiatrice :
Gabrielle J. Jullian

Ambassadeur Plénipotentat :
Patrick Moulin

Administrateurs :
Jean-François Arnaud
Christian Boutteville
Alexandre Berton
Charles Charras
Alain Créhange
Bernard Descorps
Jean Desvilles
Patrice Drevet
Xavier Jaillard
Jean-Yves Loriot
Gilles Rousseau
Annie Tubiana-Warin
Claude Turier

Jacques Carelman

Cafetière pour masochiste

Sommaire

Page 2 : Actuallais par **Alain Meridjen** - A l'affiche...

Page 3 : L'Edito de **Philippe Davis** - Scènes de ménage(rie) par **Grégoire Lacroix**.

Roger Pierre nous a quittés par **Pierre Arnaud de Chassy-Poulay**.

Page 4 : Les Lettres de Créhange par **Alain Créhange** - Il faut sauver Montmartre par **Jean-Marc Tarrit**.

Page 5 : Le Modoudamadou par **Jean Amadou** - Allaiscopie par **Alain Meridjen**.

Page 6 : De la fleur bleue à l'amour vert par **Jean-Pierre Delaune** - L'Humeur jaillarde par **Xavier Jaillard**.

Page 7 : Les bons mots pour le rire par **Alain Meridjen**.

Page 8 : On a retrouvé Carelman par **Alain Meridjen**.

Allais l'eût lu...

L'éventail de Saturne
d'Alain Casabona



La rencontre, au début du XIX^{ème} siècle, d'un brillant officier bonapartiste et de deux génies de la peinture et de la musique, Goya et Beethoven, en, en miroir, celle de deux jeunes femmes, deux siècles plus tard...

Eric Bouvron
au Casino de Paris

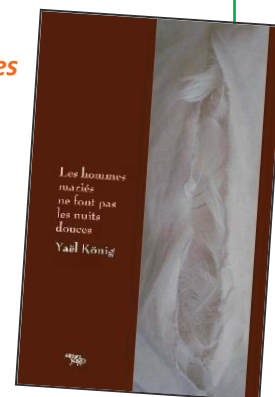
Le lundi 1^{er} février 2010 à 20 heures



Mon coup de cœur

**Les hommes mariés
ne font pas les nuits douces**

Ce roman, aux scansions poétiques et aux dialogues incisifs, met à nu les joies et les blessures de l'amour adultère. Outre ses qualités remarquables sur le plan de l'écriture, il a le mérite d'être un ouvrage pédagogique, au service de toutes les femmes qui pourraient être tentées par l'aventure. Ce qui personnellement me pose problème dans la mesure où cela pourrait dissuader celles qui voudraient tenter l'aventure avec moi.



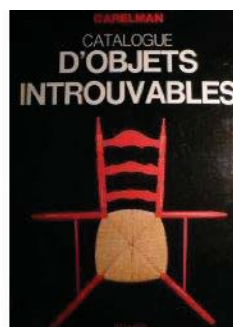
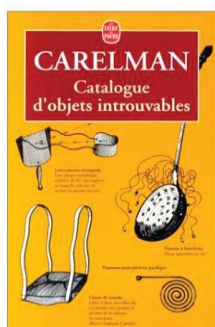
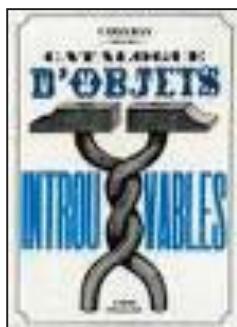
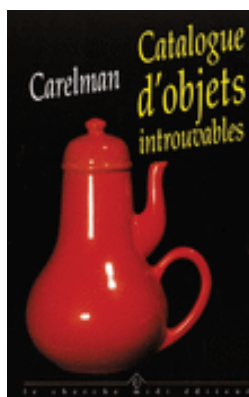
par Yaël König

Incontestablement, l'un des meilleurs romans de l'année.

Aux Editions Yago

Alain Meridjen
06 03 15 35 70

Un extrait du catalogue... des catalogues...



...de Jacques Carelman

Le Catalogue d'Objets Introuvables a fait l'objet de plusieurs publications dont la plus ancienne, aux Editions Balland, remonte à 1969. La dernière date de 1999 et a été publiée au Cherche Midi Editeur. Une prochaine est annoncée pour avril 2010...

A l'affiche

De et par : Jean-Paul Farré

Mise en scène : Jean-Claude Cotillard

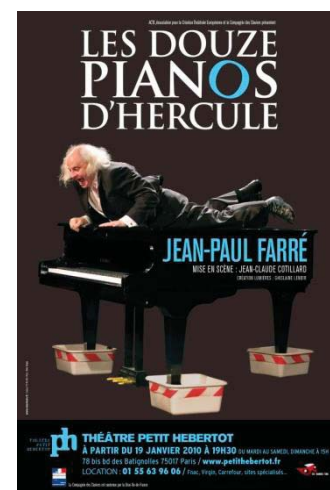
Après Avignon 2008 et une tournée 2009, enfin à Paris en 2010 !

Un piano face à un pianiste, cela ne peut faire que des étincelles, surtout lorsqu'il s'agit de Jean-Paul Farré. Mais un pianiste face à douze pianos, comment cela va-t-il se terminer ? Par un embrasement des instruments ? Une flambée de musique ? Un grand feu de partitions ?

Jean-Paul Farré, dans cette nouvelle création burlesque et musicale, met une fois de plus, pour notre plus grand bonheur, son talent et sa folie poétique au service du Piano qu'il connaît si bien et avec qui il fait couple dans le rire et l'émotion.

Le Petit Hébertot

78 bis, bd des Batignolles 75017 Paris
Location : 01.55.63.96.96



L'Académie Alphonse Allais a intronisé, le 18 janvier dernier, Jacques Carelman, peintre, décorateur, illustrateur, auteur du fameux *Catalogue d'Objets Introuvables* dont la première édition remonte à 1969.



Il a d'ailleurs matérialisé une centaine de ces objets insolites, lesquels ont été exposés dans le monde entier.

C'est à son initiative que l'OUPEINPO a été (re)fondé en 1980.

Mais qu'est-ce que l'OUPEINPO ?

Sous-commission du Collège de 'Pataphysique, l'OUPEINPO est l'Ouvroir de PEINTure POTentielle.

La définition officielle de l'OUPEINPO ne peut pas être clairement présentée en moins de 50 pages (en caractères Arial 12).

Je me permets néanmoins de la résumer ici en quelques lignes, et ce sans grandes précautions :

C'est un OUVROIR...

C'est-à-dire un endroit où l'on œuvre.

Un ouvroir n'est ni une organisation clandestine, ni une secte, une école, un musée, un commissariat, une Haute Autorité ou une fermeture éclair.

Si l'on peut lui trouver quelque parenté avec un atelier, c'est dans la mesure où l'on s'y « attelle » effectivement à de nombreuses tâches.

... de PEINTURE

... mais à la façon d'une synecdoque, car l'OUPEINPO ne restreint nullement la peinture à l'art d'appliquer des pigments. Au contraire, il l'étend, et ce sans scrupule, à tous les arts graphiques ou plastiques et, tout autant que le pinceau ou la brosse du peintre, il préconise le crayon du dessinateur, la pointe du graveur, le ciseau du sculpteur, la taloche du stucateur, l'aérosol du tagger, voire la souris de l'ordinateur.

Il s'efforce de promouvoir l'aiguille et le scalpel, la lardoire et le hachoir, le jet et le compresseur, la pelle à tarte et la pelle mécanique, le laser et le laminoir, le canon de campagne (si besoin la bombe) ou encore la main nue ou gantée.

... POTENTIELLE

... car l'OUPEINPO, en tant que tel, ne produit aucune peinture réelle.

Roger Pierre nous a quittés.

J'ai eu la chance de le rencontrer à ses débuts et de mettre en ondes les premiers sketches qu'il écrivait et interprétait avec Jean-Marc Thibault, avant de l'accueillir en 2003 au sein de l'Académie Alphonse Allais.

Je pense que son entrée au Paradis fera grand bruit. L'autre monde est toujours sans défauts et il paraît qu'on y rit beaucoup ! Nul doute que Saint Pierre, notre patron commun, se réjouit d'avance de l'avoir près de lui. Si cela pouvait nous consoler...



Pierre Arnaud de Chassy-Poulay

Il n'œuvre pas aux œuvres mais aux méthodes, dispositifs, manipulations et structures à l'aide de quoi les peintres passés, présents et futurs ont pu, peuvent et pourront créer leurs œuvres.

Son rôle est de proposer des formes ou des transformations dans lesquelles les œuvres sont en puissance.

À noter que l'OUPEINPO a été fondé délibérément avec de tels desseins et qu'il ne se propose pas d'offrir une forme aux utilisateurs potentiels, mais des milliers (pour commencer), toujours plus complexes et plus fécondes que le polyptyque si pauvrement exploité jusqu'à présent.

A l'image de cet OUPEINPO, émanation du principe de l'OU X PO (où X représente le domaine d'activité), nous serions bien inspirés de créer sans tarder :

- l'OUCAPO, Ouvroir de Calembours Potentiels
- l'OUCHAPO, Ouvroir de Charabia Potentiel
- l'OUDEPO, Ouvroir de Dérision Potentielle
- l'OUPIPO, Ouvroir de Pitreries Potentielles
- l'OUPROPO, Ouvroir de Prose Potentielle
- l'OUPOPO, Ouvroir de Poésie Potentielle
- voire l'OUENTREPO (pour un prix raisonnable...).



Jacques Carelman

Jacques Carelman est par ailleurs Régent du Collège de 'Pataphysique, titulaire de la chaire d'Hélicologie (en référence, non pas à Yann Arthus-Bertrand, mais à la grande gidouille du Père Ubu, son nombril hélicoïdal).

La Comète de Allais ne serait-elle pas la résurgence de cette grande gidouille ?

Je vous adresse mes meilleurs vœux pour l'année 2010.

Philippe Davis, Président

Scènes de ménage(rie) ou comment sortir de ces zoos troubles

Amour vache

Après avoir fait le bœuf
Je fais tourner l'étable
Jusqu'à ce que tu génisses,
Ca vaut le détour

Bouquet missaire

Sur les fleurs de ta poitrine
Je joue à saute-boutons
Et à voici
L'oignon si doux.
C'est la chèvre du samedi soir.

Gien de faïence

Je suis ton chiant de garde,
Tu es ma chaîne stéréo,
On se mord dans l'âme,
Oublions le basset.

Grégoire Lacroix

Le Journal de bord de l'expédition du Mont Sinai

2^{ème} épisode

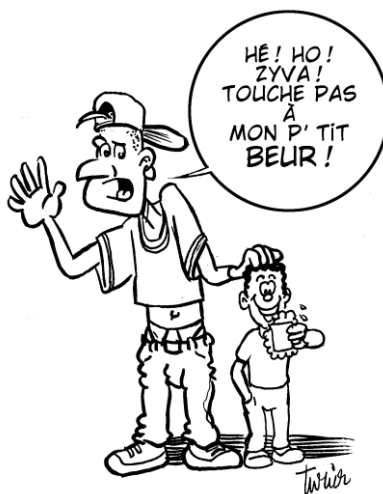
Résumé de l'épisode précédent : conduits par Moïse, les Hébreux sont sortis d'Égypte. Marius a renversé une caisse de pastis dans un point d'eau.

Ensuite, pendant qu'on traversait le désert de Sin, Marius en a remis une couche. En essayant de refaire l'arrimage d'un char, il a renversé une caisse entière de petits-beurre. Évidemment, la caisse s'est ouverte et les petits-beurre se sont éparpillés dans tous les sens. Tous les membres de l'expédition se sont jetés dessus et se sont joyeusement goinfré en s'exclamant que c'était une véritable manne. Mais le pire, c'est que Marius a trouvé moyen de refaire le coup plusieurs jours de suite. Enfin, le sixième jour, Moïse a arrêté l'hécatombe de petits-beurre : il a décidé que le lendemain serait jour de repos pour tout le monde.

Et puis, à Rephidim, il y a eu ce robinet de lavabo coincé que Moïse a réparé en tapant dessus avec son bâton.

Toujours les mêmes, ces planqués de l'arrière, ont encore trouvé moyen de raconter qu'il avait fait jaillir l'eau d'un rocher. Ce soir-là, l'expédition concurrente d'Amalec nous

a rejoints au bivouac. Ces types, ce sont peut-être de bons alpinistes, mais à part ça, ce sont des sounois. Des vicieux. La grande fraternité des sportifs, ils s'en battent l'œil, oui, et plutôt deux fois qu'une. On les a invités à venir boire un verre dans notre campement et on a sorti quelques bouteilles de pastis. Eh bien, ça n'a pas raté : en moins d'une demi-heure, ça a tourné à la bagarre générale. Heureusement, les costauds ne manquent pas chez nous, en particulier Josué qui a une droite à assommer un taureau. Ce qui fait qu'on leur a fichu une belle dérouillée, le genre de correction qu'ils ne sont pas près d'oublier.



à suivre...

Alain Créhange

Il faut sauver Montmartre !

Face à l'ampleur des dérèglements climatiques, dévoilée récemment par le rapport final du Sommet International de la Place du Tertre, il est demandé à nos concitoyens d'adopter en 2010 un comportement climatologico-compatible, afin de respecter la couche d'ozone et ainsi, satisfaire ceux qui, à l'image de notre colline, en tiennent une sacrée...

Afin de conserver à notre Butte sa biodiversité et son écosystème uniques au monde, il est instamment recommandé à tout Montmartrois de recourir à des gestes simples.



- 1) En cas de fortes précipitations (ouragans, cyclones...), utiliser les parapluies à l'envers afin de récupérer l'eau de pluie. Lors de tsunamis, prendre le funiculaire de toute urgence !
- 2) En cas de canicule ou de réchauffement inopportun, emprunter les passages souterrains creusés par les Abbesses entre les deux abbayes.
- 3) A l'image des Hydropathes d'Emile Goudeau le bien nommé, ne pas consommer d'eau, mais ne boire que du Clos Montmartre, contribuant ainsi au financement du Comité des Fêtes et d'Action Sociale du 18^e arrondissement !
- 4) Se laver les dents exclusivement avec l'eau du Château d'eau.
- 5) Afin de respecter la qualité de l'air, s'abstenir, sauf nécessité absolue, de toute flatulence sur le territoire montmartrois, le méthane provoquant un trou dans la couche d'ozone lorsqu'il en traverse un autre !
- 6) Proscrire tout engrais et n'utiliser que le compost issu des *Trois Baudets* et des *Deux-Ânes* ou, pour ceux possédant des terres agricoles plus modestes, celui provenant du *Chat Noir* et du *Lapin Agile* !
- 7) N'utiliser que des voitures propres, à propulsion électrique. A cette fin, 300.000 m² ont été réquisitionnés dans les jardins de Saint-Pierre, de la Turlure et du square des Abbesses, à usage de stockage des batteries. Compte tenu de la faible autonomie de ces véhicules (3 mètres 50 par beau temps), des prises électriques et des rallonges seront disponibles dans les 15.000 foyers montmartrois !
- 8) N'utiliser que des bougies biodégradables confectionnées par les sœurs du Carmel de Montmartre qui seront chargées de remonter les Vélib' sur la place du Tertre !
- 9) Interdire toute usine à charbon, afin de recycler les derniers Auvergnats dans les bougnats de la Butte !
- 10) Enfin et surtout... continuer à sourire et à « Faire le Bien dans la Joie ».

La République de Montmartre et moi-même vous souhaitons une très belle année 2010 !

Jean-Marc Tarrit, Président de la Rdm

La troisième République avait inventé les commissions. Dès qu'un problème se présentait, le gouvernement créait une commission chargée de l'examiner et de déposer un rapport sur la manière de le traiter. Tout le monde savait que c'était le plus sûr moyen pour



enterrer la question. Clemenceau, le vieux renard, disait : « la seule commission qui peut fonctionner, c'est celle qui comporte trois membres dont deux sont absents ».

Notre République, moderne et informatisée, se devait de rompre avec ces pratiques obsolètes, elle a donc remplacé les commissions par des *Observatoires*. Qu'est-ce qu'un Observatoire ? Un cénacle d'individus des deux sexes dont le nombre varie de dix à quarante suivant l'importance du problème qu'ils ont à observer. C'est ainsi que sont nés dans les années récentes l'Observatoire de la pauvreté et de l'exclusion, l'Observatoire de la prévention sociale décentralisée, un traitant de la Sécurité, un pour la toxicomanie, un pour les sectes, un autre pour la parité homme-femme et un pour les métiers et formations de l'informatique.

Que font les membres de ces Observatoires ? En toute logique, ils observent et rendent compte de leurs observations. Ils n'ont pas davantage le pouvoir de modifier les événements que ne l'ont leurs homonymes de l'Observatoire du Pic du Midi de modifier l'orbite de Vénus. Au lieu d'observer en haut, ils regardent en bas.

Mais alors, me direz-vous, quelle différence avec les commissions ? Aucune. C'est comme les défavorisés par rapport aux pauvres, c'est la même chose, sauf que ça s'appelle pas pareil. Comme les commissions de jadis, les Observatoires créent des sous-Observatoires. Celui de l'action sociale décentralisée a eu une portée de cinq petits, tous viables : l'action sociale des villes, l'enfance en danger, le soutien au vieillissement, l'action sociale départementale et la lutte contre

l'exclusion. Chacun de ces sous-Observatoires ayant pour mission de rédiger un sous-rapport qui alimentera le rapport que l'Observatoire de tutelle déposera sur le bureau du Ministre. Quand ? C'est là que l'affaire devient intéressante. En moyenne, un tous les deux ans, c'est-à-dire qu'ils observent plus qu'ils n'écrivent. Le Président leur a dit : « Les enfants, il faut qu'on s'y colle, ne serait-ce que pour justifier notre budget dans lequel sont inclus les frais de fonctionnement, les ordinateurs, la photocopieuse, les gommes, les crayons, la machine à café et les défraiements des membres ». Pour observer la disparité homme-femme en Polynésie, il faut y aller et passer une quinzaine de

jours... c'est très éprouvant, le décalage horaire, la chaleur font qu'on ne peut pas excéder une à deux heures d'observation par jour. Cela exige une concentration nerveuse telle qu'on a vu des

observateurs obtenir des arrêts maladie de quinze jours, suite à un séjour dans ces contrées inhospitalières. Tous les médecins vous le diront, l'observation à haute dose nuit gravement à la santé. Enfin, vient le temps du rapport. Comme tout le monde sait que le ministre concerné le mettra à la poubelle sans l'avoir lu, ça libère des soucis de rédaction.

Un peu inquiet quand même de voir tous ces Observatoires lui pomper du pognon tous les mois pour lui fournir un rapport tous les deux ans, le gouvernement a pris une décision énergique. Il envisage donc de créer un Observatoire chargé d'observer le bon fonctionnement des Observatoires et dont il attend le rapport vers 2012... 2014 au plus tard.

Il faut savoir se montrer sévère de temps en temps.

Bonne Année 2010 !

Jean Amadou

Allaiscopie



Alphonse Allais aurait pu dire :

« L'éternité, c'est long, surtout vers la fin »



Si nous avons prêté cette affirmation à notre ami Alphonse, c'était, en grande partie, pour mettre d'accord Woody Allen et Franz Kafka qui s'en disputent toujours la paternité. On croyait

jusque-là l'Eternité une et indivisible, comme la République. La comparaison pourra paraître aux yeux de certains mal choisie et plutôt abstraite. Elle reste cependant le seul critère de référence. Ce n'est pas le fait que l'Eternité soit difficile à vivre qui pose problème mais bien la remise en cause de son caractère intemporel, hors du temps s'entend. En évoquant la fin de l'Eternité, on reconnaît implicitement qu'il existe un début mais aussi un milieu, une sorte de dynamique, tout à fait contraire aux idées reçues. Le seul élément dont nous disposons c'est l'époque à laquelle Alphonse aurait fait cette déclaration. Et l'on voit qu'en un peu plus d'un siècle les choses n'ont pas bougé d'un pouce. Où situer alors le commencement, le cheminement, l'aboutissement ? Là où se trouve actuellement Alphy nous pourrions certainement en savoir davantage. Entre nous, il n'y a pas de caractère d'urgence. Etant entendu que l'on ne fait rien de bon dans la précipitation, nous patienterons encore un peu avant de résoudre cette énigme. Nous aurons toute l'éternité pour cela.

Alain Meridjen

La remarquable percée écologiste à l'occasion du scrutin européen du 6 juin dernier n'a pas manqué d'alerter les Allaisiens soucieux de la préservation de notre planète.



Puisque des dispositions vertes devraient être prochainement arrêtées dans tous les domaines de l'activité humaine, les plus gaillards d'entre-nous ne manquent pas d'y joindre l'amour et de transmettre leurs propositions à la rédaction de l'Allaisienne. Ainsi, la fiancée enterrant sa vie de jeune fille pourra dorénavant recycler son vibromasseur, devenu inutile. Les plus farouches défenseurs de l'environnement orienteront les couples vers des mariages bio : robes de mariée en coton, vaisselle recyclable – et si possible incassable en prévision d'éventuelles scènes de ménage –, fleurs sans pesticides, repas de mariage végétarien, champagne sans alcool, lune de miel écotouristique, etc.



En ce qui concerne la pollution sonore, on privilégiera les sommiers silencieux et l'on conviera dans le déduit des amoureuses discrètes sachant s'abstenir de trop sonores « Oh ! », « Ah ! », « Ah oui... », « T'es un dieu, Maurice ! » (pour peu que le monsieur en question s'appelle Maurice), et autres manifestations bruyantes, parfois feintes mais qui font toujours plaisir au partenaire masculin. À défaut de régler définitivement le problème majeur de la pollution de notre planète, cela permettra au voisin d'à-côté de suivre en famille sa série télévisuelle préférée sans se sentir humilié devant sa femme.

Par ailleurs, les couples, autrefois solides mais désormais désunis, sont invités à prendre connaissance d'une étude en provenance de l'Université du Michigan selon laquelle divorcer pollue. En effet, il semble que les couples séparés augmentent d'autant le nombre de foyers et par conséquent la consommation électrique. Heureusement, un remède à cette pollution s'est fait jour puisqu'il existe depuis peu un site de rencontres spécialisé qui tente de rapprocher des cœurs écologiquement compatibles. De quoi pourfendre le fameux slogan soixante-huitard : Érection, piège à con !

Jean-Pierre Delaune

L'Humeur jaillarde

Une chronique aintellectuelle qu'on a intérêt à la garder par-devers soi

par Xavier Jaillard



Lancer vers les sommets un Dictionnaire, mettre aux voix leurs définitions et leurs articles de fond (ou de surface), créer un comité de sélection, réunir un jury d'auteurs et un public en hauteur pour procéder aux votes à main levée (parfois tête basse) ; faire capter l'événement par des microphones, le premier dimanche de chaque mois de 11 heures 30 à 13 heures ; saucissonner enfin, pour tromper la fringale des repas dominicaux retardés. Telle est la tâche à laquelle s'attache l'équipe rédactionnelle du Grandissime Dictionnaire Encyclopédique de l'Académie Alphonse Allais. Telle est l'ambition à soutenir par tous les auteurs de définitions qui voudront bien nous en faire parvenir – et qui, de ce fait, seront immortalisés dans l'ouvrage universel et intergalactique en gestation. Alors, tous et toutes, humoristes allaisiens d'un jour ou de toute une vie, venez collaborer ! Envoyez vos trouvailles ! Soyez dans le public le premier dimanche de chaque mois avant 11 h 30 au Théâtre du Petit Héberty ! (entrée gratuite

nous le précisons à toutes fins). Donnez de la voix ! (pour ou contre), pouce levé ou pouce en bas... bref, aidez-nous à faire de cette œuvre de chefs (et, plus tard, derechef) un chef-d'œuvre.

Le prochain rendez-vous est fixé au 7 février, Théâtre du Petit Héberty (c'est désormais l'un des lieux où les Allaisiens sont privilégiés), 78 bis, boulevard des Batignolles dans le dix-septième arrondissement de Paris. N'oubliez pas de signaler votre venue au 01.55.63.96.06 et de venir en avance (le Petit Héberty n'est pas grand). Le site où recevoir les renseignements les plus amples est sans conteste sur internet : www.boiteallais.com, qui publiera en avant-première nombre de travaux élus ; l'adresse où envoyer vos élucubrations est, nul n'en doute, xavier-jaillard@wanadoo.fr. A défaut d'ordinateur, glissez l'œuvre dans une enveloppe et n'omettez point de l'envoyer chez Monsieur le Rédacteur en Chef de l'Allaisienne que vous avez en main, et dont l'adresse figure sans nul doute dans l'ours de la présente publication.



Si vous n'avez rien compris à la présente chronique, appelez Alain Meridjen ; ce sera plus sûr.

Ils étaient bien au rendez-vous du Petit Hébertot pour la première séance publique du Dictionnaire de l'Académie Alphonse Allais qui s'est tenue comme prévu le dimanche



Les mots de la faim

10 janvier 2010. Leurs auteurs bien déterminés à ne pas faire l'autruche* ont fait feu* de tout bois afin qu'aucun d'entre eux ne puisse tomber dans l'oubli*. Ils n'ont donc pas hésité à tirer au pistolet à eau* sur tout ce qui bougeait pour faire en sorte que tous ces bons mots ne finissent pas leur

Dernière Minute

Un certain nombre de dossiers extrêmement importants auraient été dérobés dans la loge de notre ami Xavier Jaillard. D'après les premiers éléments de l'enquête il s'agirait de plusieurs définitions plébiscitées par le public du Petit Hébertot et en cours de validation.

Un individu au comportement bizarre aurait été aperçu à proximité du théâtre et se serait dirigé vers le métro Rome. L'homme, d'un âge plutôt avancé, portait un habit vert, un bicornes sur la tête et tentait de dissimuler, sous sa longue cape une épée d'argent. Certains témoins l'auraient vu prendre la direction de la station Charles de Gaulle- Etoile, changer vers le Château de Vincennes et descendre à Louvre Rivoli.

Les enquêteurs orienteraient leurs recherches vers le 5, quai de Conti où plusieurs individus au profil identique auraient déjà été appréhendés.

carrière à la poubelle*. En cette période de pandémie* où nos nerfs* sont souvent mis à rude épreuve, il était bon de rappeler aux vénérables confrères* de l'autre Académie que lorsqu'on atteint l'âge canonique*, on a intérêt à rester sagement dans son lit* plutôt que de s'amuser à faire la révolution* et se laisser entraîner dans ces espèces de conciliabules* qui finissent presque toujours en partouze*. Quant à vouloir se lancer à corps perdu dans l'étymologie* des mots beaucoup trop alambiqués, comme cunnilingus* par exemple, il était souhaitable de le faire avec modération* et de ne pas baisser systématiquement sa culotte* chaque

Claude Turier, Alain Créhange, Grégoire Lacroix, Xavier Jaillard, Alain Meridjen, Jean-Pierre Delaune, Patrice Delbourg, André Gaillard et Philippe Davis.



fois que l'on se trouvait au petit coin* ou devant une vespasienne*. Le risque pour tous les monogames* que nous sommes était donc d'avoir à user de subterfuges* et de sombrer corps et âne* dans le crépuscule* des dieux, au point d'en perdre la tête*. La sagesse voulait donc qu'on renonçât à escalader le Mont de Venus*, qu'on s'empressât d'oublier Lutèce* et qu'on partît allaisrement à la découverte de l'Italie*, la Croatie* ou même l'Afrique* où, dit-on, les goyaves* sont particulièrement appréciées, surtout quand on les prépare amoureusement à l'outarde*.

Les prochaines séances du Dictionnaire auront lieu au Petit Hébertot les dimanches 7 février, 7 mars et 11 avril 2010

* **Autruche** : Animal politiquement engagé. * **Feu** : Titre honorifique que l'on donne à toute personne qui vient de s'éteindre. * **Oubli** : Définition non retrouvée. * **Pistolet à eau** : Arme qui ne tire pas à conséquence. * **Poubelle** : Nom propre pour saletés. * **Pandémie** : Oiseau de mauvais augure qui fait la roue de l'infortune. * **Nerfs** : Petites cellules de crise. * **Confrère** : Individu qui pratique la même activité que moi, mais en moins bien. * **Canonique** : Se dit de l'âge où on commence à devenir un boulet. * **Lit** : Lieu où on passe le plus clair de son temps et où parfois on dort. * **Révolution** : Période que l'on célèbre quand elle est derrière nous et que l'on redoute quand elle est devant. * **Conciliabule** : Causerie féminine dans les piscines réservées aux femmes. * **Partouze** : dédoublement de personnes alitées. * **Etymologie** : mot dont on ignore généralement l'étymologie. * **Cunnilingus** : L'autre façon de donner sa langue au chat. * **Modération** : Camarade de beuverie. * **Culotte** : Petit accessoire vestimentaire qui coûte parfois la peau des fesses. * **Coin** : Demi-canard. * **Vespasienne** : Italienne qui pisse sur son scooter. * **Monogame** : Bigame fatigué. * **Subterfuge** : Procédé méprisable sauf s'il est habile. * **Ane** : Animal qui pèse plus lourd que lui-même quand il est mort. * **Crépuscule** : Petite crêpe. * **Tête** : Organe billot-dégradable. * **Mont de Venus** : Bas-relief. * **Lutèce** : Nom de jeune fille de Paris. * **Italie** : Pays tellement étroit que, quand il pleut, il en tombe à côté. * **Croatie** : Pays des corbeaux. * **Afrique** : Continent noir très pauvre malgré son nom. * **Goyave** : Fruit non juif. * **Outarde** : Ondiment pour ifteck.

Fiché au catalogue des Académiciens introuvables, Jacques Carelman a finalement été localisé grâce à notre Directrice de Rédaction bien-aimée, Annie Tubiana-Warin. Le prévenu s'est présenté au siège de l'Association le lundi 18 janvier à 20 heures précises,



Echange de pièces à conviction

faits qui lui sont reprochés, aussitôt signifiés. Jacques Carelman est accusé notamment de faux et usage de faux*, de concurrence déloyale envers l'Administration des Postes et de



Un bel aréopage

d'intérêt général avec l'obligation d'autoriser la Rédaction du journal à publier ses œuvres. L'individu était porteur au moment de son interpellation d'un couteau de poche universel, d'une



La fourchette à spaghetti

ainsi que de divers objets dont la provenance n'a pas été révélée. Sa défense a été confiée à Patrice Delbourg, Philippe Davis et Alain Casabona. Le premier cité a tenu à souligner que les faits reprochés à Jacques Carelman, remontant à plus de quarante ans, étaient prescrits. Il a ajouté que l'individu, compte

accompagné de quelques complices. Il n'a opposé aucune résistance. Sa garde à vue a été immédiatement prononcée et les chefs d'accusation concernant les

contrefaçon d'objets déjà contrefaits. Il encourt une peine pouvant aller d'un bon gueuleton au restaurant *La Crémaillère* jusqu'à des travaux

fourchette à spaghetti, d'un fusil à kangourou,

tenu de son âge et des services rendus à la collectivité devait bénéficier de toute l'indulgence du jury. Alain Casabona, quant à lui, n'a pas hésité à

le comparer à Homère (pas celui d'Athènes mais l'Homère d'Alors), dont il a produit l'acte de naissance authentique comme pièce à conviction. Puis, la trépidante

Gabrielle Jennifer Jullian a fait fonctionner la machine à prendre son temps en nous régaland d'un délicieux couplet de la cuvée ...



Diane de Obaldia, Annie Tubiana-Warin et Jacques Carelman



Le couteau de poche universel

1917, avant de laisser la place à David Azencot, un garçon plein d'avenir qui a puisé son inspiration dans un passé lointain, très lointain même, aussi lointain que les origines de l'Homme et accessoirement ... de la Femme.

Jacques Carelman sera finalement poursuivi pour actes drôlictueux et association de mâles fêtards.

FICHE SIGNALLAISTIQUE

NOM :	CARELMAN
PRENOM :	Jacques
AGE :	Très Inférieur à celui de ses artères.
TAILLE :	Définitive.
POIDS :	Sujet à variations.
PROFESSION :	Récréateur.
CLASSEMENT AAA :	Pas loin de la centième place.
SIGNE PARTICULIER :	Toujours de la main droite.
AIME :	Les catalogues.
N'AIME PAS :	Etre catalogué.
SON AMBITION :	Cloner Clooney.
SON REVE :	Lancer sa cafetière à la tête de l'UMP (l'Union pour les Masochistes Potentiels). Trouver pour cela un accord commercial avec Nespresso.

*Voir la bicyclette-charrue inscrite au catalogue des objets introuvables.

DEMENTI FORMEL

Les timbres à l'effigie d'Alphonse Allais ne font aucunement partie des « **Timbres introuvables** » de Jacques Carelman. Les auteurs de cette forfaiture ont été formellement identifiés. Il s'agit de deux contrefacteurs qui n'ont, au demeurant, rien contre les préposés au courrier et qui sont connus sous les noms de **Gabriel Dumas** et **Claude Turier**. Tous deux sont membres de l'Académie et des Amis d'Alphonse Allais. Nous souhaitons attirer l'attention du lecteur sur le fait que le personnage d'Alphonse ne tient pas de raquette dans sa main droite, tout comme la Semeuse de Carelman ne porte pas de canotier sur la tête. Contrairement aux « introuvables » de Jacques Carelman, vous trouverez les **timbres d'Alphonse** pour la modique somme de **2€ pièce**, soit 40% plus chers que le concurrent direct, La Poste. Ceux-ci sont tirés en série limitée et sont disponibles dès à présent auprès de notre trésorier **Gabriel Dumas**.

